

d'apprentissage et de recherche. Si ainsi que le dit John Dewey (cité dans Vinatier et Morrissette, 2015), *le besoin de se réaliser est lié au besoin de réaliser le bien d'une communauté dont l'individu est membre*, on peut formuler l'hypothèse de voir se manifester prochainement les retombées collectives attendues et souhaitées par l'institution.

Références

Bélaïr, L. & Van Nieuwenhoven, C. (2010). Le portfolio comme outil de consignation ou d'évaluation authentique. In L. Paquay, C. Van Nieuwenhoven & P. Wouters (Eds). *L'évaluation, levier de développement professionnel ?* (pp.161-176). Bruxelles : De Boeck.

Couture, C. (2013). *La recherche collaborative en éducation : Au cœur de la pratique enseignante*. Rencontre scientifique de la Chaire VISAJ. En ligne http://www.visaj.ca/documents/6_ChristineCouture_EC_SV.pdf. Consulté le 20 juillet 2016.

Desgagné, S. (1997). Le concept de recherche collaborative : l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants. *Revue de Sciences de l'Éducation*, 13(2), 371-393

Parmentier, P. (2006). Cinq leviers institutionnels pour la qualité de l'enseignement universitaire. In N. Rege Colet & M. Romainville (Eds.), *La pratique enseignante à l'université* (pp. 199-215). Bruxelles : De Boeck.

Paul, M. (2016). *La démarche d'accompagnement. Repères méthodologiques et ressources théoriques*. Bruxelles : De Boeck.

Rege Colet, N., McAlpine, L., Fanghanel, J. et Weston, C. (2011). Le concept de Scholarship of Teaching and Learning. La recherche sur l'enseignement supérieur et la formalisation des pratiques enseignantes. *Recherche et formation*, (67), 91-104.

Stoloff, S. et Beaudoin, S. (2012). Regards croisés sur la collaboration des acteurs en recherche-action : enjeux et défis. *Revue Recherches Qualitatives – Hors-série*, 13, 20-34.

Vinatier, I. et Morrissette, J. (2015). Les recherches collaboratives : enjeux et perspectives. Note de synthèse. *Carrefours de l'éducation*, 39(1), 135-168.

Weston, C. B. et McAlpine, L. (2001). Making Explicit the Development Toward the Scholarship of Teaching. *New Directions for Teaching and Learning*, (86), 89-97.

Mots clés : accompagnement, recherche collaborative, développement professionnel

Une recherche collaborative pour accompagner le changement de perspectives sur la fonction de l'évaluation des apprentissages d'enseignantes formées à l'étranger qui s'intègrent dans les écoles montréalaises

Joëlle Morrissette, Serigue Ben M. Diédhiou

Le Québec accueille un grand nombre d'immigrants, et plusieurs d'entre eux s'intègrent comme enseignants dans les écoles, principalement à Montréal. Sélectionnés entre autres parce qu'ils parlent français, ils proviennent souvent du Maghreb. Le ministère de l'éducation délivre autour de 350 permis d'enseigner aux enseignants formés à l'étranger (EFE) par année (MELS, 2013). Pour se familiariser avec le système scolaire québécois, ces enseignants doivent suivre cinq cours universitaires dont un portant sur l'évaluation des apprentissages. Ayant souvent cumulé une expérience professionnelle dans un système scolaire fortement inspiré du modèle français, ces enseignants n'ont souvent connu, à titre d'élèves et d'enseignants, que la fonction de sanction et de sélection sociale de l'évaluation. En conséquence, ce cours ébranle leurs représentations mêmes du métier. Mais c'est à l'épreuve du terrain, lors de leur probation sous contrat, que l'expérience d'« étrangeté culturelle » (Douville, 2002) est à son comble. Immergés dans une autre culture professionnelle, les EFE découvrent graduellement ce que signifie la logique inclusive qui prévaut au Québec, et font rapidement face à l'exigence d'intégrer l'évaluation au cœur des situations d'apprentissage afin de s'en servir pour définir un soutien sur mesure pour les besoins particuliers de

certaines élèves.

Il s'agit pour la plupart des EFE d'un ajustement important de leurs savoir-faire qui s'accomplit en grande partie à la faveur de processus de socialisation professionnelle. Selon la sociologie interactionniste des professions (Dubar, 1998 ; Darmon, 2010 ; Avril et al., 2010), il s'agit en effet de considérer que la reconstruction de leurs savoir-faire s'opère au sein d'un réseau d'inter-influences, dans divers processus de participation et de régulation qui impliquent l'ensemble de leurs partenaires professionnels. Il s'agit également de considérer ces savoir-faire comme des ressources mobilisées en action, des composantes du travail négociées en situation (Baszanger, 1986; Bucher & Strauss, 1961; Freidson, 1994; Guignon, 2012). En ce sens, ils seraient (re)construits non seulement à travers la coordination des activités entre membres d'un groupe, mais aussi entre ceux-ci et d'autres groupes professionnels (conseillers pédagogiques, orthopédagogues, etc.) ou d'autres acteurs dont l'action influence ces activités (parents d'élèves à titre de destinataires du travail, directions d'écoles à titre de responsables de l'évaluation du travail, etc.). Vues sous cet angle, les interactions quotidiennes sont sources d'ajustement des savoir-faire des EFE en relation avec l'évaluation des apprentissages, car elles leur donnent une compréhension [plus ou moins explicite] des normes et valorisations véhiculées dans les conventions reconduites au sein des manières de faire régulières dans les écoles montréalaises.

Dans le cadre d'une recherche collaborative financée par le CRSH (Morrisette & Demazière, 2015-2017), nous avons conduit une démarche de recherche / formation (Desgagné, 2001) auprès d'un groupe de 4 enseignantes formées à l'étranger (3 viennent du Maghreb, 1 d'Europe de l'Est) récemment intégrées aux écoles montréalaises. Elles ont été invitées à s'investir volontairement dans une réflexion commune au sujet de leurs pratiques d'évaluation des apprentissages. Entre janvier et mai 2016, elles se sont prêtées à un entretien biographique (1h30) ayant permis de documenter leur trajectoire professionnelle avant leur arrivée au Québec. Mais surtout, elles se sont engagées dans une série de cinq entretiens de groupe conçus comme des espaces interprétatifs misant sur l'intersubjectivité pour comprendre le processus de reconstruction de leur savoir-faire lié à l'évaluation des apprentissages. À cette fin, deux leviers méthodologiques ont été utilisés pour servir autant la visée de recherche que de formation. D'une part, à partir du 3e entretien de groupe, certains de leurs partenaires professionnels ont été invités à échanger avec les enseignantes : deux conseillers pédagogiques, une tutrice de stage, une direction d'établissement et un parent d'élèves. D'autre part, s'inspirant de la méthodologie comparative de cas suggérée par Becker (2013) pour faire émerger de nouvelles dimensions analytiques, les EFE ont été invitées à expliciter les éléments de convergence et de divergence entre leur contexte professionnel antérieur et celui dont elles font l'expérience au Québec, entre autres en relation avec l'évaluation des apprentissages.

Les verbatim de ces entretiens ont été examinés selon une approche analytique centrée sur les interactions, les analyses émergentes étant réinjectées au fur et à mesure des entretiens pour nourrir la réflexion des participants. Pour comprendre comment les savoir-faire des EFE sont reconstruits au travers de processus de socialisation qui impliquent les autres membres de leur écologie professionnelle, des « auditoires » (Abbott, 2005), une stratégie d'analyse de conversations, sous son versant sémantique (Taylor, 2001; Wooffitt, 1993), a été mobilisée. Les objets de socialisation au regard de l'évaluation des apprentissages ont été repérés dans les pratiques discursives qui témoignent des chocs culturels vécus par les EFE, tels des indices de ce qu'elles ont dû apprendre pour inscrire leurs pratiques dans les « compréhensions partagées », dirait Becker¹¹, qui sont créées et légitimées au sein des interactions dans les écoles montréalaises.

De cette manière, la démarche collaborative a permis de documenter le processus interactif de transformation de leurs conceptions de l'évaluation et de leurs manières de faire, dont les éléments les plus saillants concernent la découverte (1) d'une façon d'évaluer à partir de critères qui valorisent le processus de production et la mise en œuvre d'une réponse personnalisée aux tâches évaluées ; (2) d'une fonction de l'évaluation au service de l'apprentissage et du façonnement d'interventions différenciées

¹¹ Peretz, P., Pilmis, O. & Vezinat, N. (2015). La vie en société : une improvisation. Entretien avec Howard Becker. *La vie des idées.fr*, 7 p. [En ligne] <http://www.laviedesidees.fr/La-vie-en-societe-une-improvisation.html>

pour les soutenir. Ainsi, la démarche collaborative aura permis aux enseignantes de s'auto-informer sur leurs façons d'apprendre, leur procurant un certain pouvoir d'agir, de mettre à distance critique les systèmes de valeurs sous-jacents aux fonctions de l'évaluation, et de découvrir, à la faveur de l'intersubjectivité, l'intérêt d'une évaluation *pour* les apprentissages. Les changements de conceptions en matière d'évaluation et de manières de faire cohérentes provoquent chez ces enseignantes une transformation identitaire : leur sens du métier se déplace de la participation à un système méritocratique vers une contribution à la démocratisation de la réussite scolaire.

Références

- Abbott, A. (2005). Linked ecologies: states and universities as environment for professions. *Sociological Theory*, 23(3), 245-274.
- Avril, C., Cartier, M. & Serre, D. (2010). *Enquêter sur le travail*. Paris : La Découverte.
- Baszanger, I. (1986). Les maladies chroniques et leur ordre négocié. *Revue Française de sociologie*, 27(1), 3-27.
- Becker, H.S. (2013). *What about Mozart, What about Murder*. Chicago : University of Chicago Press.
- Bucher R. & Strauss A. (1961). Professions in process. *American Journal of Sociology*, 66, 325-334.
- Darmon, M. (2010). *La socialisation. Domaines et approches*. Paris : Armand Colin.
- Desgagné, S. (2001). La recherche collaborative : nouvelle dynamique de recherche en éducation. In M. Anadon (dir.), *Nouvelles dynamiques de recherche en éducation* (pp. 51-76). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Douville, O. (2002). Qu'entend l'élève à l'école de ses appartenances et de ses indéterminations ? *Ville-École-Intégration Enjeux*, hors-série 6, 136-145.
- Dubar C. (1998). *La socialisation: construction des identités sociales et professionnelles*. Paris : Armand Colin.
- Freidson, E. (1994). *Professionalism Reborn. Theory, Prophecy and Policy*. Oxford: Polity Press.
- Guignon, S. (2012). *La revendication de territoire des coachs en gestion. Une approche interactionniste pour rendre compte de l'émergence d'un groupe professionnel*. Thèse de doctorat non publiée, Université Laval, Québec (QC).
- MELS. (2013). *Rapport d'évaluation. Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Taylor, S. (2001). Locating and conducting discourse analytic research. In M. Wetherell, S. Taylor & S.J. Yates (Eds.), *Discourse as data: A guide for analysis* (pp. 5-48). London: Sage.
- Wooffitt, R. (1993). Analysing accounts. In N. Gilbert (Ed.), *Researching social life* (pp. 287- 305). London: Sage.

Mots clés : enseignants formés à l'étranger, conception de l'évaluation des apprentissages, transformation identitaire

Session 4 et 5 - Symposia 4.2 et 5.2

Jeudi 26 janvier 2017 – 10h30-12h00 (1/2)

Jeudi 26 janvier 2017 – 13h30-15h00 (2/2)

L'évaluation dans la formation des enseignants : défi pour le développement professionnel

Discutant : Nancy Goyette, Stéphane Martineau

Texte de cadrage

Depuis plus de deux décennies, la formation des enseignants, partout en occident, a connu des changements majeurs (Tardif, 2013). Au nombre de ceux-ci figurent les dispositifs de formation, qui ont posé des défis considérables aux institutions, lesquelles ont été appelées à restructurer leurs programmes